16

Ustensiles de transformation et de consommation alimentaires

par Michel Feugère

1. Introduction

La préparation de la nourriture, dans les cultures traditionnelles, est un domaine où s'utilisent nombre d'accessoires spécifiques. L'art culinaire, parfaitement conscient de son rôle dans la définition culturelle de la société, valorise en effet la forme et le matériau de chaque ustensile, comme son utilisation et jusqu'à l'inimitable "tour de main" où réside le secret d'une recette réussie. On ne s'étonnera donc pas de rencontrer à Lattes une grande variété d'objets utilisés dans la manipulation et la préparation des mets. Nous envisagerons successivement les objets liés à la fabrication des plats, puis à leur consommation.

2. Le mobilier lattois

2.1. Ustensiles de préparation alimentaire

2.1.1. Aiguisoir (fig. 1)

De tous temps on a utilisé, pour l'affûtage des tranchants métalliques, des pierres sélectionnées pour leur grain fin et abrasif. Quand elles ne sont pas percées d'un trou de suspension, de telles pierres ne sont pas souvent identifiées dans les fouilles (sauf pour l'Antiquité tardive et le début du Moyen-Age, où leur abondance semble les sortir de l'anonymat) (1). Plus remarquables sont naturellement, comme ici, les exemplaires en roche colorée à perforation sommitale.

– fonds ancien, en roche verte à grain fin, percé d'un trou de suspension (L. 92 mm, sans n°).

2.1.2. Couteaux (fig. 2)

La typologie des couteaux est un domaine ingrat dans lequel il n'est pas toujours facile d'obtenir des données fiables, notamment en termes de chronologie (2). L'abondance des couteaux à Lattes suggère cependant de voir dans le couteau protohistorique un instrument très répandu, voire individuel, comme le suggèrent les découvertes funéraires dès le premier âge du fer (par exemple Nickels 1989:336-337). L'association couteau-rasoir dans les tombes permet en outre de limiter le port du couteau aux sujets masculins, particularisme qui s'atténue au deuxième âge du fer pour disparaître avec l'époque romaine. Le couteau n'est plus alors considéré que comme un simple ustensile culinaire, dont l'effectif s'accroît de façon notable dans le courant du Ier s. av. notre ère (Tendille 1982:46-51; Py 1990a:501-503).

– us 16129, seule manque la pointe, 3 rivets dont un en bronze, îlot 16 (vers -350/-300);

– us 1002, lame seule conservée, L. act. 275 mm, îlot 1 (vers -200/-175; *Lattara 3*, fig. 3-5, 25);

– us 3276, tordu, à soie plate, L. act. 66 mm, îlot 3 (vers -150/-125; *Lattara 3*, fig. 7-5, 136);

– us 4241, lame seule, L. act. 158 mm, îlot 4 (vers -150/-125; *Lattara 3*, fig. 11-1, 5);

– us 4274, lame triangulaire, L. act. 119 mm, îlot 4-nord (vers -125/-75; *Lattara 3*, fig. 11-2, 22);

– us 4060, en deux fragments non jointifs, L. act.43 et 67 mm, îlot 4-nord (vers -75/-50; *Lattara 3*, fig. 11-3, 99);

– us 9089, intact, longue lame triangulaire, manche court et massif, terminé par une anneau, L. 362 mm , îlot 9 (non daté);

– us 3005, fragment de lame, L. act. 50 mm, îlot 3 (vers 25/100; *Lattara 3*, fig. 7-9, 267);

• 2: Couteaux en fer de Lattes (éch. 1/2).

• 1: Aiguisoir de Lattes (éch. 1/2).

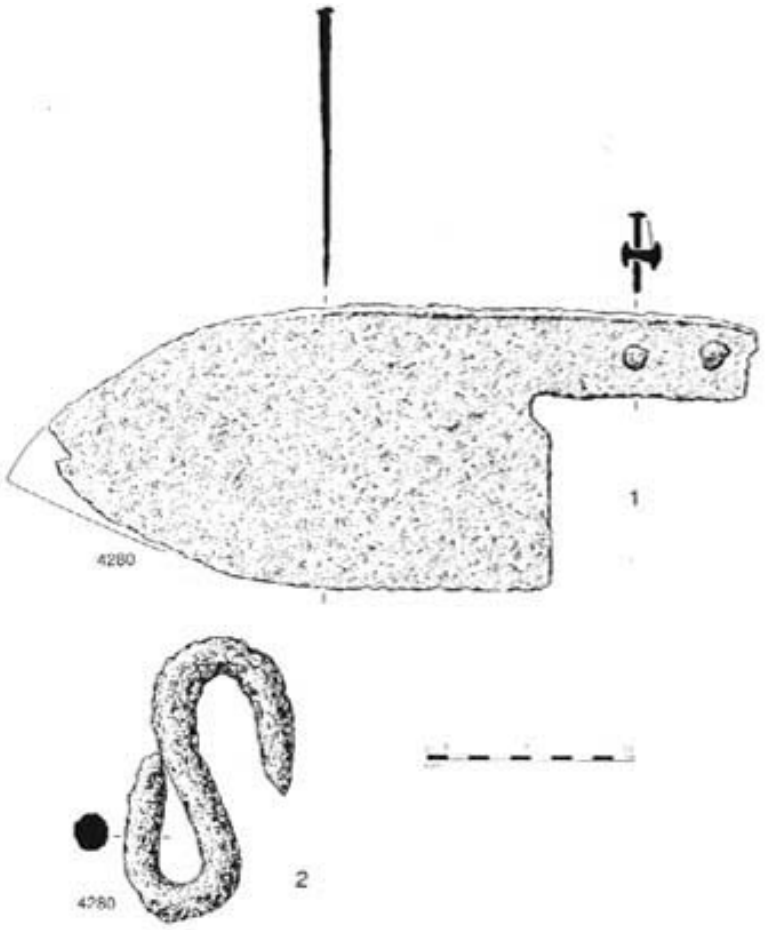
– us 3173, manche à soie plate, L. act. 102 mm, îlot 3 (non daté; *Lattara 3*, fig. 7-10, 318);

– us 4205, lame seule, L. act. 63 mm, îlot 4-nord (non daté; *Lattara 3*, fig. 11-7, 533);

2.1.3. Tranchoir (fig. 3, 1)

L'unique tranchoir recueilli à ce jour sur la fouille de Lattes est, à n'en pas douter, un outil de boucher, caractérisé par sa lame large et trapue, pourvu d'un manche robuste. Une nécessité fonctionnelle conduit en général à l'équiper d'une douille (3), mais le système de rivets a été renforcé à Lattes par un manchon de tôle qui venait sans doute coiffer les deux parties du manche en bois.

– us 4280, large lame avec traces de percussion, L. act. 343 mm, îlot 4-nord (vers -50/-25; *Lattara 3*, fig. 11-5, 384). Du même



• 3: Tranchoir et esse de boucherie en fer, de Lattes (éch. 1/4).

niveau provient l'esse ci-dessous: l'association ne saurait être fortuite, et ces deux objets ont donc très probablement été utilisés en même temps. Ils constituent un intéressant exemple de spécialisation fonctionnelle, dans le courant du Ier s. av. notre ère.

2.1.4. Esse de boucherie (fig. 3, 2)

Très caractéristique (il est en tout point identique aux ustensiles analogues atuels), cet objet n'en est pas moins isolé dans l'Antiquité méridionale; la rareté des parallèles ne signifie pas que de tels crochets, non identifiés, n'aient pas été découverts dans les fouilles (4).

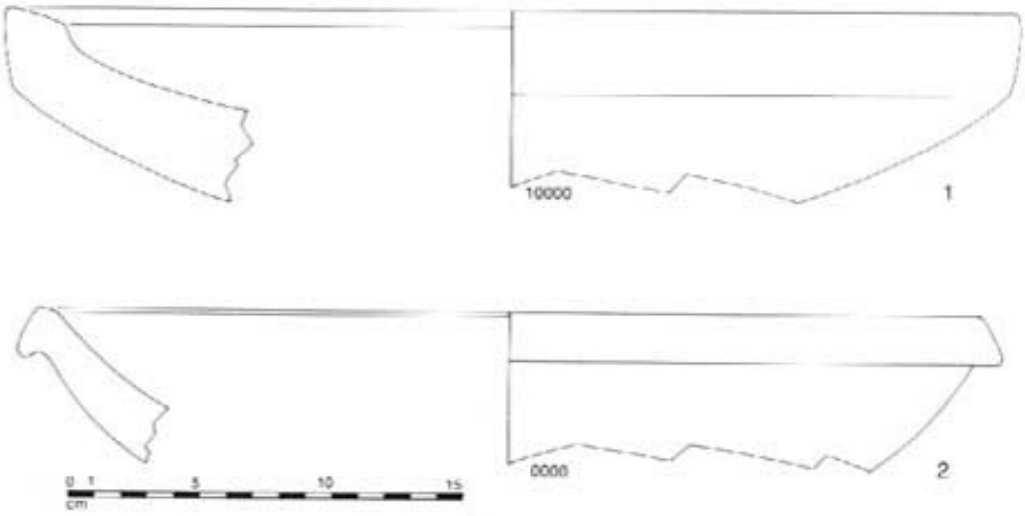
– us 4280, L. 144 mm, îlot 4-nord (vers -50/-25; *Lattara 3*, fig. 11-5, 385); *cf.* ci-dessus.

2.1.5. Mortiers (fig. 4)

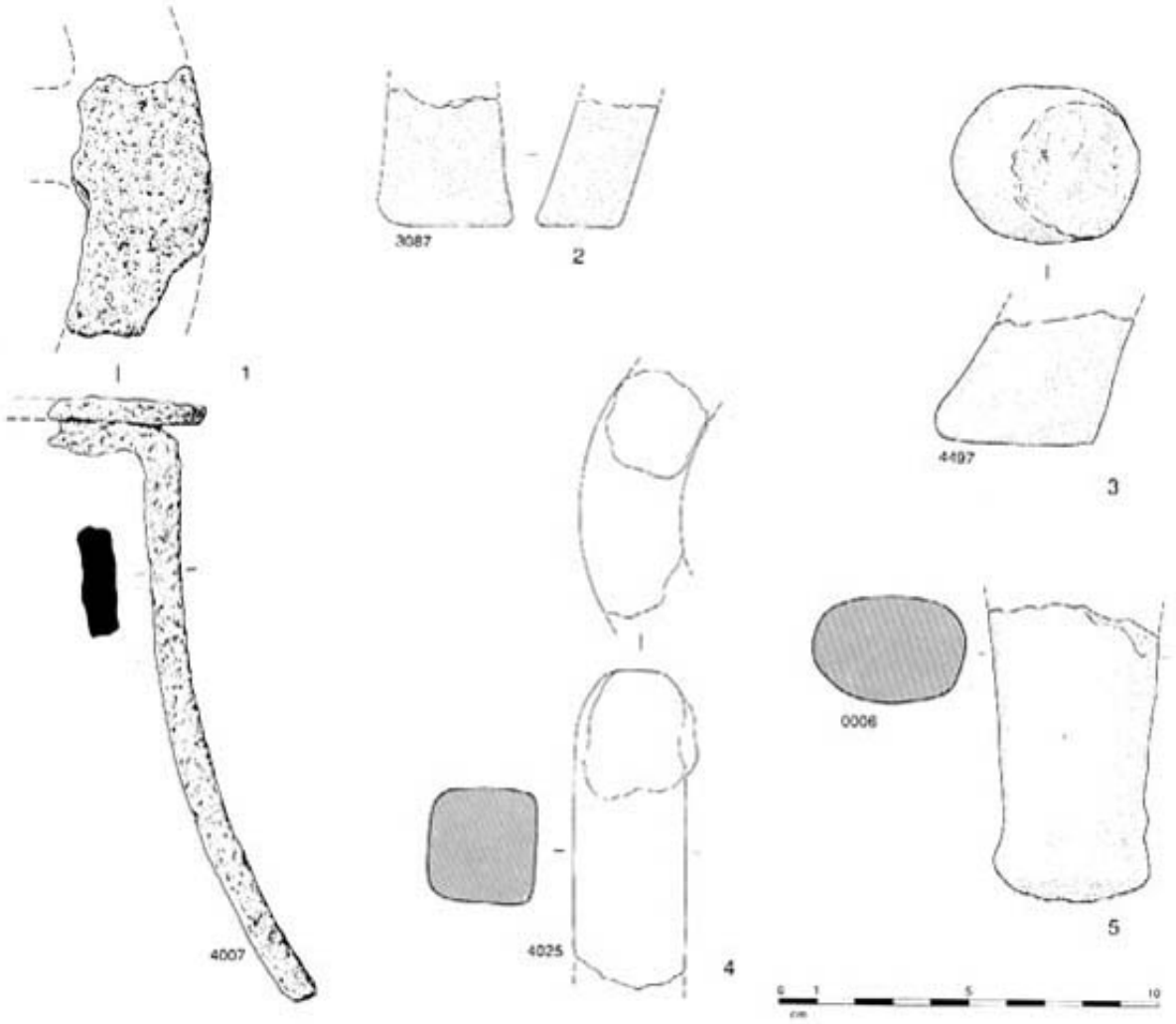
On désigne sous ce terme assez vague toute une série de vases répondant vraisemblablement à des fonctions différentes, malgré une similitude de morphologie et de module; les exemplaires en terre cuite, d'abord importés de Marseille, puis d'Italie (Py 1990b, fig. 15-7, D), n'ont pas dû avoir le même usage que les quelques exemplaires en pierre qui apparaissent sur le site, de façon très sporadique, mais contemporaine:

– us 1150, en calcaire coquillier, îlot 1 (vers -300; *Lattara 3*, cité p. 106)

– us 1142, en marbre blanc, îlot 1 (vers -



• 4: Mortiers de Lattes, en basalte (éch. 1/3).



• 5: Trépieds de Lattes : 1, en fer; 2-5, en terre cuite (éch. 1/2).

250/-225; *Lattara 3,* cité p. 106); fragment de vasque, sans fond ni rebord, épais de 17,5 à 21,5 mm, au bord duquel sont encore visibles deux trous de réparation cylindriques, forés de l'intérieur jusqu'à quelques millimètres de la paroi externe: ces réparations attestent du prix d'un tel objet au IIIe s.

– us 10000, en basalte fin (non daté)

– us 0000, inv.5-1, en basalte fin (surface; non daté)

Des mortiers en pierre sont connus sur les sites protohistoriques de la région, comme par exemple à Ensérune (Gallet de Santerre 1980, pl. XLII).

2.1.6. Faisselles

Attestées dans la région à partir du Bronze final, les faisselles en terre cuite ne sont pas très courantes dans le Midi, indice probable de l'utilisation de récipients analogues en matériau périssable (bois, vannerie… etc.) (Py 1990a:449-450); en comparant l'évolution quantitative de ces objets avec la proportion d'ovi-capridés dans le cheptel protohistorique, on associe les faisselles en terre cuite à la fabrication de fromage de brebis plutôt que de vache (*ibid.*).

– us 1159, fragment de fond, îlot 1 (vers -225/-200; *Lattara 3,* fig. 3-7, 3)

– us 3087, fragment de fond, îlot 3 (vers -200/-175; *Lattara 3,* cité p. 193, n° 39)

2.1.7. Trépied en fer (fig. 5, 1)

Un unique fragment de trépied en fer a été retrouvé dans un contexte du Ier s. av. notre ère. Le caractère isolé de cette trouvaille qui est relativement bien attestée, dans le reste de la Gaule, en milieu funéraire, l'existence, à Lattes, de supports analogues en terre cuite (*infra*) confirme la rareté de cet ustensile sur le site.

– us 4007, circulaire, ht. 158 mm, îlot 4-nord (vers -75/-50; *Lattara 3,* fig. 11-3, 92)

2.1.8. … ou en terre cuite (fig. 5, 2-5)

Quatre exemplaires de ces petits trépieds sont désormais connus sur le site: on peut de ce fait y voir de simples ustensiles culinaires, propres à isoler du contact direct de la braise les plats à mijoter.

– us 3087, pied en argile modelée, îlot 3 (vers -200/-175; *Lattara 3,* fig. 7-3, 40);

– us 4497, base d'un pied oblique, de section circulaire, îlot 4 (vers -250/-175);

– us 4025, pied de section carrée, avec fragment de la couronne, îlot 4 (vers -150/-100); la courbure conservée permet de restituer une petite couronne de 11 à 12 cm de diamètre environ

– us 0006, non datée, pied modelé, lissage grossier, ht. act. 80 mm

De tels supports modelés apparaissent sporadiquement sur les habitats protohistoriques du Languedoc-Roussillon: à la petite série lattoise et à l'exemplaire de La Lagaste (5), on peut ajouter 4 fragments trouvés à Nages dans des contextes du IIe et du Ier s. av. notre ère (6).

2.1.9. Support en terre cuite

– us 4241, quadrangulaire, dim. 80 x 90 x 30 mm, il a pu être utilisé dans le cadre d'activités culinaires; îlot 4 (vers -150/-125; *Lattara 3,* fig. 11-1, 4)

2.1.10. Chenets (fig. 6-17)

Les chenets sont des objets massifs, modelés en argile et cuits (7), présentant essentiellement un corps allongé pourvu d'une extrémité redressée et invariablement, quoique avec un succès variable, façonnée en tête d'animal (8). Cette partie est toujours la seule à faire l'objet d'un modelé figuratif, les pattes même antérieures n'étant jamais représentées, pas plus que d'autre parties du corps. Si la sculpture zoomorphe s'arrête au col, le décor, en revanche, couvre fréquemment le dos et les flancs du chenet.

Si la volonté iconographique est manifeste, l'objet n'en possède pas moins une existence propre, sans aucun doute liée à sa fonction. Les chenets protohistoriques du Midi comportent tous une extrémité zoomorphe, mais ce ne sont pas des statues, ni même des sculptures; ce sont avant tout des objets utilitaires, mais le traitement particulier dont ils sont l'objet désigne sans aucun doute des instruments auxquels les protohistoriques ont attaché une connotation spécifique.

De ce fait, la plupart des auteurs qui ont eu à étudier des chenets en terre cuite les ont systématiquement associés à la fois à des pratiques cultuelles et à une influence celtique (9), sans que ces deux propositions fassent toujours l'objet d'un examen critique. Plus récemment cependant, M. Py souligne l'aspect essentiellement utilitaire de ces objets comme des foyers décorés auxquels on les a, sans doute abusivement, associés dès le départ (10). Si une telle prudence est salutaire dans un dossier quelque peu surchargé d'a priori et d'assimilations abusives, elle ne dispense pas les archéologues de s'interroger sur la signification de ces représentations zoomorphes et le traitement décoratif des chenets en général.

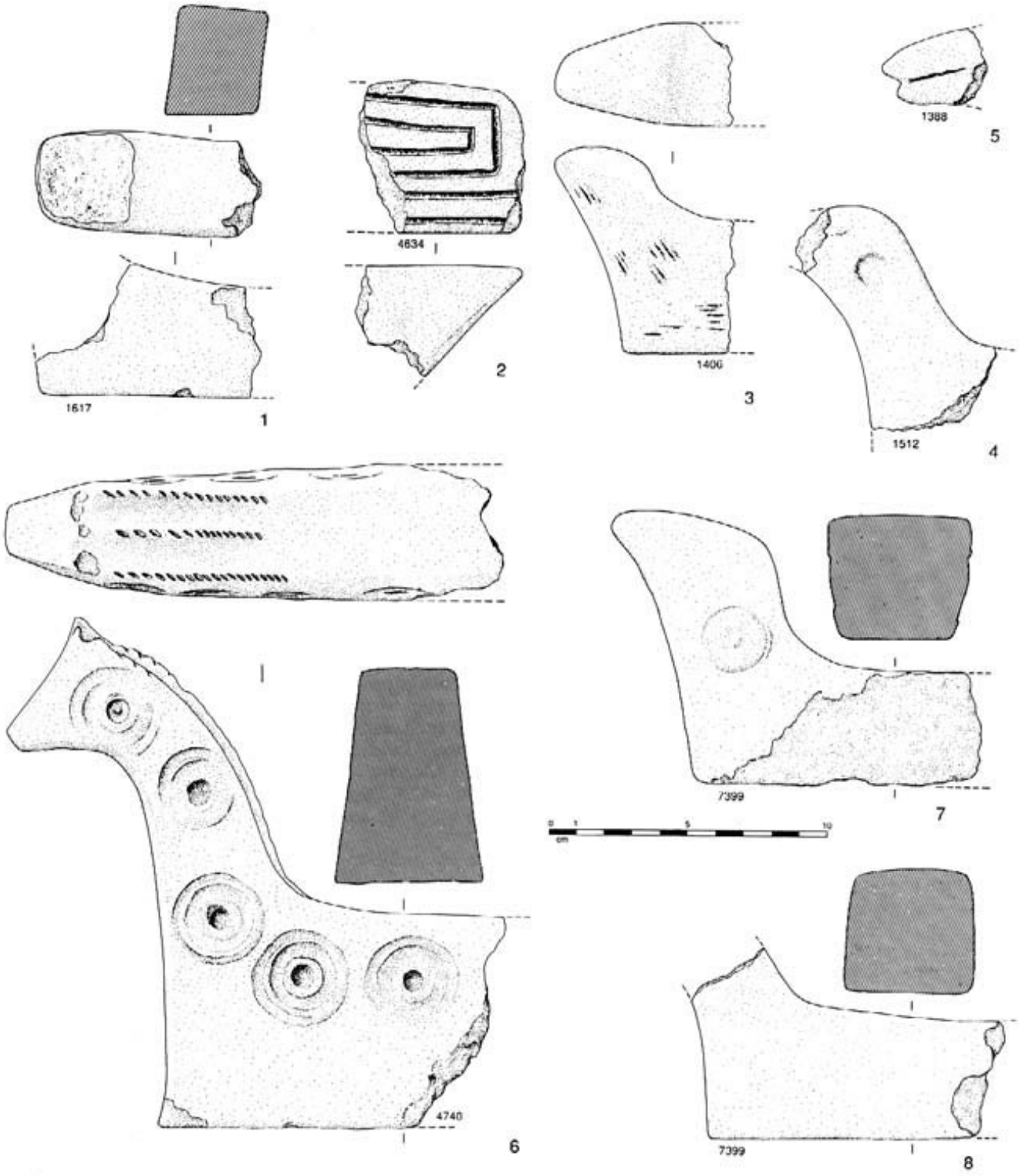
Il est en effet frappant de constater que, seuls parmi tous les vestiges qui nous sont parvenus du Second Age du Fer, les chenets sont susceptibles de nous renseigner sur la place des images dans la société protohistorique. En dehors des céramiques attiques à figures, qui n'ont jamais dû représenter qu'un stock d'images peu abondant et, en tout état de cause, étranger aux cultures locales, les chenets modelés comptent en effet parmi les très rares objets à décor figuré que nous connaissions sur un site comme Lattes. Il s'agit surtout d'objets nombreux et probablement d'usage courant, dont le décor plastique témoigne, selon l'expression de M. Py, d'un véritable "art populaire".

Si l'on admet, comme on semble en droit de le faire, que la fabrication des chenets fait partie des productions domestiques non spécialisées, on peut considérer les chenets comme un reflet représentatif d'une esthétique, voire d'une mentalité collective. Ce n'est certes pas un hasard si d'autres éléments associés au feu domestique, les foyers, reçoivent eux aussi, le cas échéant, un décor soigné, même si foyers décorés et chenets ne sont pas systématiquement associés dans le temps et dans l'espace (11). La signification du décor zoomorphe des chenets ne peut s'envisager que dans le cadre. Il est particulièrement révélateur de constater que c'est au moment où les chenets disparaissent de l'équipement domestique qu'on connaît, dans la même région, des dépôts d'animaux enfouis sous le sol des habitations (12). Dans les six dépôts révélés à ce jour par les fouilles, les espèces les mieux représentées sont l'oiseau et le serpent. Ce dernier, qui a toutes chances de constituer un emprunt au laraire de l'Italie républicaine (13), éclaire sans aucun doute la fonction principale de ces dépôts: il s'agit d'offrandes propitiatoires destinées à concilier les forces maléfiques, l'animal étant ici vu comme un intermédiaire privilégié avec les éléments naturels, chtoniens (serpent) ou aériens (oiseau), dans le contexte de pratiques plus magiques que religieuses.

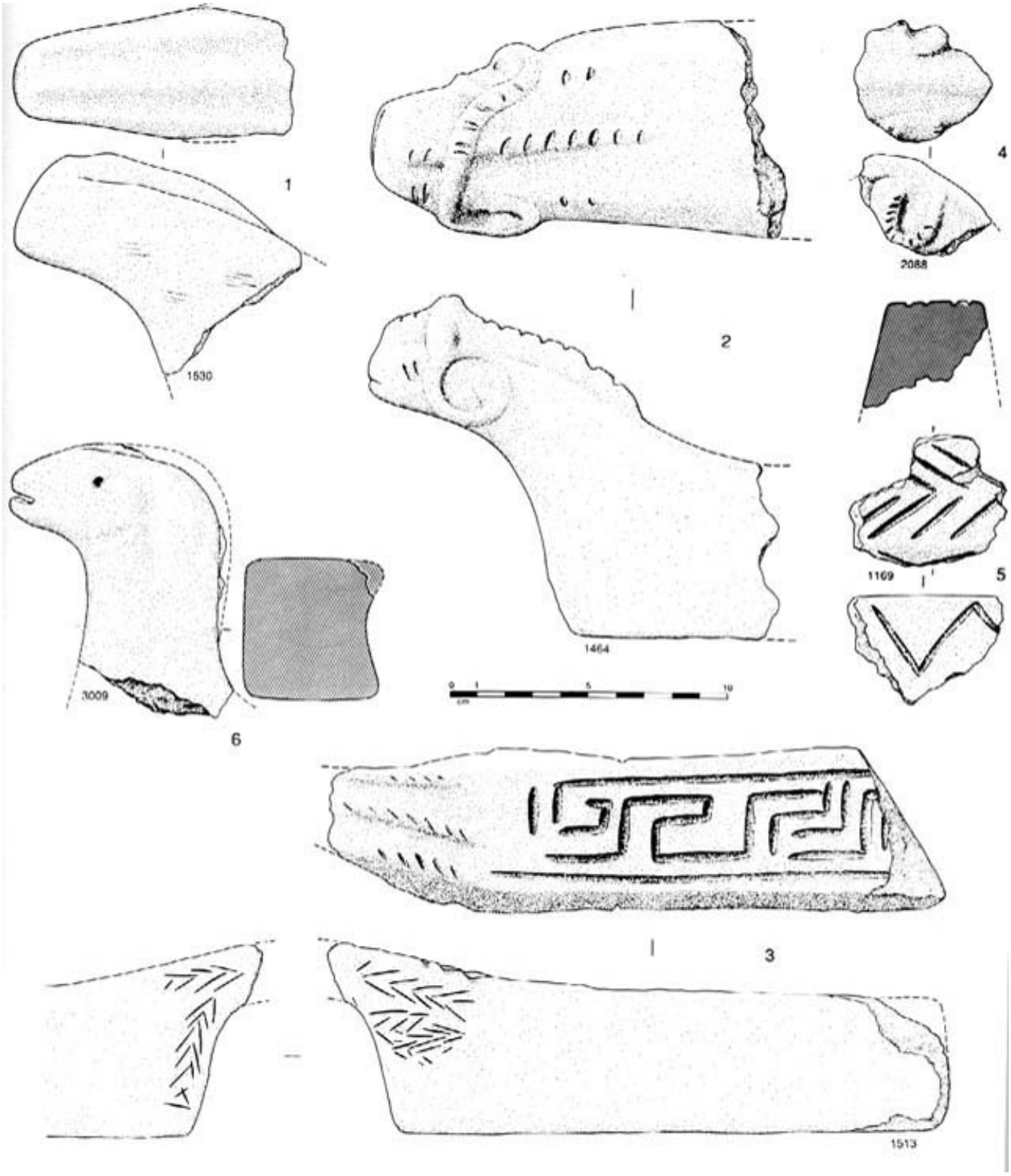
Si les dépôts de ce type succèdent aux chenets, peut-on aller jusqu'à assigner une fonction identique aux multiples représentations animales de ces objets placés de part et d'autre du foyer domestique? Sans doute, et quelques pistes ont bien été tracées dans ce sens. Le cheval, reconnaissable sur un certain nombre de figurations, surtout quand les rênes sont figurés, joue évidemment un rôle essentiel dans l'imaginaire collectif des peuples régionaux: reliefs sculptés (14), monnaies locales en témoignent avec vigueur.

D'un point de vue morphologique, les chenets de Lattes forment un groupe relativement distinct des chenets étudiés à ce jour dans la région nîmoise, même si les uns et les autres appartiennent clairement à un même ensemble culturel. L'extrémité opposée à la tête est généralement verticale, mais certains exemplaires présentent une extrémité en biseau, particularité qui semble moins fréquente à Lattes qu'à Nages, par exemple (15). On observe aussi bien des biseaux latéraux (us 4654) que verticaux (us 1513). Pour les dimensions, on se référera au *tableau I* proposé ci-dessous.

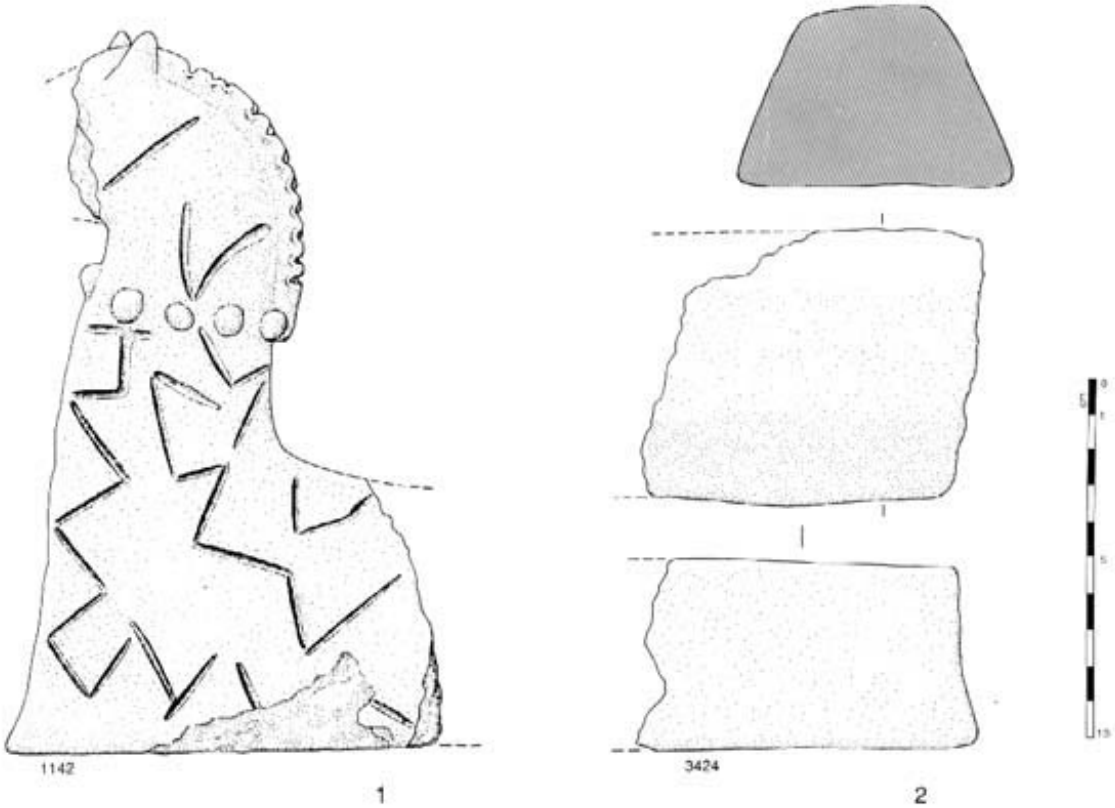
Le développement des fouilles lattoises, qui n'affectent encore que les niveaux supérieurs de l'occupation du site de Saint-Sauveur, ne nous permet pas de disposer ici d'exemplaires anciens de ces chenets. Leur apparition en Gaule méridionale semble, dans l'état actuel des connaissances, se situer dans le premier quart du Ve s. av. notre ère; ces objets tombent en désuétude avant la fin du Second Age du Fer, comme l'ont montré des fouilles



• 6: Chenets modelés de Lattes, IVe s. av. J.-C. : 1, vers -375/-350; 2, vers -350/-325; 3 et 4, vers -325/-300; 5, vers -300; 6-8, vers -375/-300 (éch. 1/2).



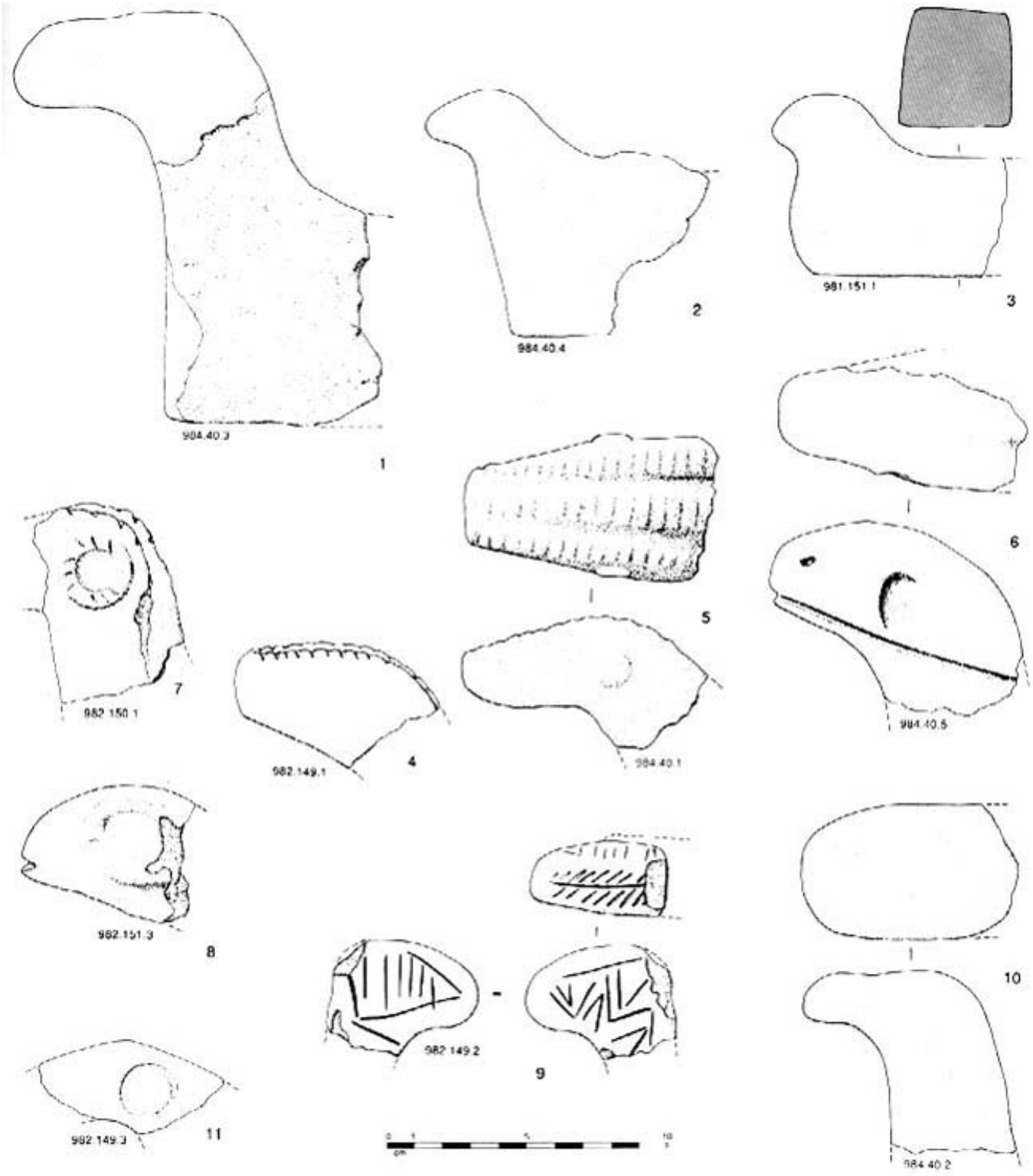
• 7: Chenets modelés de Lattes, IVe et début du IIIe s. av. J.-C. : 1, vers -350/-325; 2 , vers -325/-275; 3, vers -325/-300; 4 et 5, vers -275/-250; 6, vers -250/-225 (éch. 1/2).



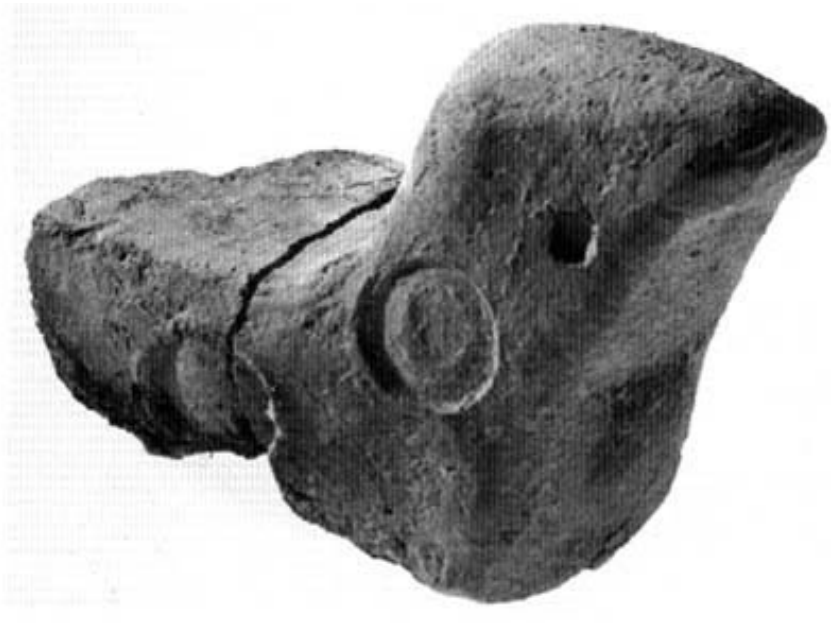
• 8: Chenets modelés de Lattes, IIIe s. av. J.-C. : 1, vers -250/-225; 2, vers -225/-200 (éch. 1/2).

us ou inv.	datation	L. act.	L. tot.	ht. tot.	ht. corps	larg. corps sommet	larg. corps base
1617	–375/–350	81	—	—	40	33	34
1530	–350/–325	105	—	—	—	—	—
4634	–350/–325	60	—	—	—	55	—
1406	–325/–300	65	—	74	49	37	37
1512	–325/–300	73	—	—	—	49	—
4740	–375/–300	178	—	185	77	35	54
7399	–375/–325	112	—	—	44	42	46
7399	–375/–325	132	—	100	42	51	41
1513	–325/–300	223	est. 240	70	51	43	55
1464	–325/–275	147	—	123	64	53	77
1169	–275/–250	58	—	—	—	35	—
1142	–250/–225	120	—	200	72	—	—
3424	–225/–200	94	—	—	50	35	75
984.40.3	—	132	—	147	75	—	—
984.40.4	—	100	—	88	60	—	—
981.151.1	—	83	—	65	42	33	40

• **Tableau 1 :** dimensions disponibles pour les chenets de Lattes.



• 9: Chenets modelés de Lattes (au musée) (éch. 1/2).



• 10: Chenet de Lattes, us 7399, vers -375/-325 (photo L. Damelet)

• 11: Chenet de Lattes, us 4740, vers -375/-300 (photo L. Damelet)

comme Nages (16), par exemple. Les recherches effectuées à Lattes permettent de préciser la date de cet abandon, le nombre des chenets diminuant brutalement dès le dernier quart du IIIe s. (17) (fig. 16 et 17).

Le corpus des fragments de chenets des fouilles récentes de Lattes s'établit comme suit (dans l'ordre chronologique):

– us 1617, îlot 1 (vers -375/-350): extrémité d'un petit chenet modelé, de section quadrangulaire;

– us 4634, îlot 4 (vers -350/-325): extrémité de corps biseauté, motif géométrique (sans doute une grecque) exécutée au lissoir sur la face supérieure;

– us 4740, îlot 4 (vers -375/-300): extrémité complète d'un cheval à la mince encolure, oreilles dressées; l'œil est indiqué par un motif estampé de cercles concentriques, répété à la suite sur le corps (5 cercles sont ainsi visibles sur chaque face);

– us 7399, îlot 7 (vers -375/-300): sommet à tête redressée, motif circulaire pouvant évoquer l'œil;

– us 7399, îlot 7 (vers -375/-300): extrémité de corps avec le cou d'un animal;

– us 1530, îlot 1 (vers -350/-325): tête grossièrement modelée (traces de peigne), trois côtes lisses sur le sommet;

– us 1512, îlot 1 (vers -325/-300): fragment de tête, œil en simple dépression, lissage grossier;

– us 1406, îlot 1 (vers -325/-300): extrémité à tête redressée, sans aucun détail; lissage grossier (traces de peigne);

– us 1513, îlot 1 (vers -325/-300): chenet complet à l'exception de la tête; corps quadrangulaire à extrémité biseautée, le dos couvert d'un motif de grecques exécuté au lissoir; 3 côtes cannelées sur la nuque, chevrons incisés à cru sur les côtés de l'encolure;

– us 1388, îlot 1 (vers -300; *Lattara 3*, cité p. 104): museau d'animal;

– us 1464 (vers -325/-275), extrémité complète d'un bélier à tête redressée; cornes soigneusement indiquées par deux motifs circulaires, réincisés transversalement, se rejoignant sur le sommet du crâne; sur un côté de la tête, deux incisions parallèles peuvent figurer un œil;

– us 1185, îlot 1 (vers -300/-275; *Lattara 3*, cité p. 104): fragment;

– us 1169, îlot 1 (vers -275/-250; *Lattara 3*, cité p. 104): fragment décoré;

– us 2088, îlot 2 (vers -275/-250): fragment de tête de bélier, corne évoquée par un motif appliqué en U avec incisions transversales;

– us 1142, îlot 1 (vers -250/-225; *Lattara 3*, fig. 3-8, 10): cheval (?) abondamment orné d'éléments rapportés et d'incisions;

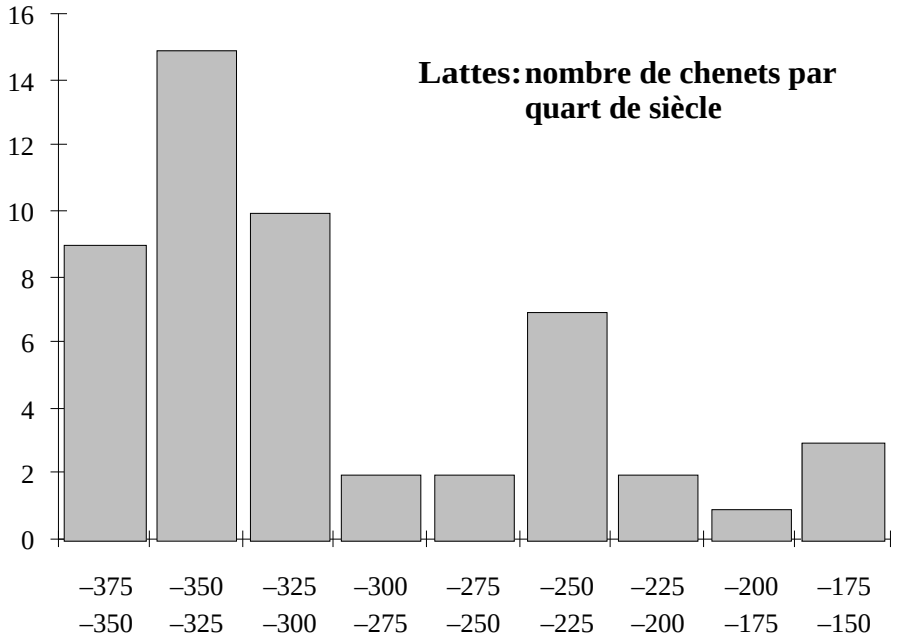
– us 3009, îlot 3 (vers -250/-225; *Lattara 3*, fig. 7-1, 5): tête d'animal;

• 13: Chenet de Lattes, us 1464, vers -325/-275 (photo L. Damelet)

• 15: Chenet de Lattes, us 1142, vers -250/-225 (photo L. Damelet)

• 14: Chenet de Lattes, us 3009, vers -250/-225 (photo L. Damelet)

• 12: Chenet de Lattes, us 1513, vers -350/-325 (photo L. Damelet)



• 16: Chenets de Lattes, nombre de chenets par quart de siècle.

– us 3009, îlot 3 (vers -250/-225; *Lattara 3*, cité p. 191): 2 fragments;

– us 3424, îlot 3 (vers -225/-200; *Lattara 3*, fig. 7-2, 30): fragment de corps de section trapézoïdale;

– us 3100, îlot 3 (vers -217/-150; *Lattara 3*, cité p. 195, n°73): angle modelé;

A ces exemplaires observés en contexte s'ajoutent ceux des fouilles anciennes, non datés (fig. 9); l'intérêt de ces exemplaires se réduit donc à un enrichissement des types morphologiques attestés sur le site de Lattes:

– 984.40.3: extrémité (hauteur complète) avec tête horizontale;

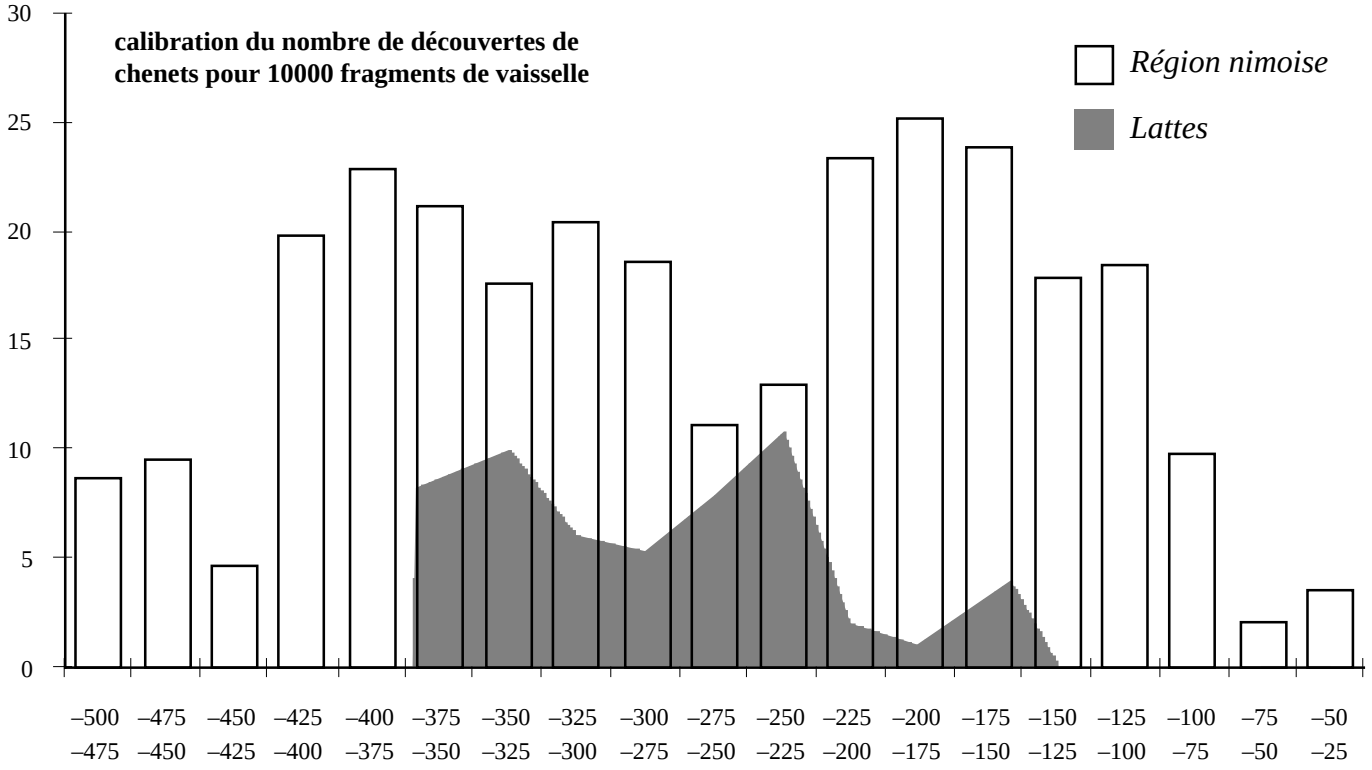
– 984.40.4: extrémité modelée en forme de tête sommairement façonnée;

– 981.151.1: *id.*;

– 982.149.1: tête au sommet décoré de 3 côtes cannelées;

– 984.40.1: *id.*, yeux en relief;

– 984.40.5: tête sommairement modelée, mais l'œil est nettement creusé (orifice pour le naseau?); une bride part de la bouche vers l'encolure;



• 17: Chenets de Lattes, calibration du nombre de découvertes par rapport à la céramique.

– 982.150.1: fragment de tête de bélier, cornes indiquées par un motif circulaire couvert d'incisions obliques;

– 982.151.3: tête de bélier;

– 982.149.2: petite tête couverte de motifs incisés, différents sur les deux faces;

– 984.40.2: sommet dont la tête est simplement suggérée par un écrasement horizontal;

– 982.149.3: fragment probable de tête.

Plus précoce à Lattes qu'ailleurs dans la région, cette disparition des chenets pourrait correspondre à une évolution des mentalités sous l'influence grandissante du monde méditerranéen. Il suffit de consulter les deux listes ci-contre (v. l'encadré et la carte, fig. 18) pour observer que le Languedoc oriental se comporte dans cette évolution comme le centre dynamique de flux successifs: du Ve au IIIe s., apparition et développement des chenets dans une zone précise, entre Rhône et Hérault; dès le IIe s., disparition plus précoce sur le littoral qu'à l'intérieur; au Ier s., essaimage diffus vers l'Ouest et le Nord (18); à partir de l'époque d'Auguste, vaste diffusion des chenets dans l'ensemble de la Gaule, à l'exception du Languedoc oriental . Cette évolution chronologique et chorologique s'accompagne d'un accroissement presque constant de la taille (19), tendance déjà perceptible dans la série languedocienne des -Ve/-IIe s.

2.2. Objets liés à la consommation de la nourriture

Ils sont relativement peu nombreux et généralement tardifs. L'usage d'accessoires élaborés pour la consommation des aliments solides et surtout liquides s'inscrit dans l'Antiquité dans un système de conventions culturelles véhiculées par les classes privilégiées de la société. Les notions de *symposium*, de *convivium* sont inséparables des ustensiles importés en même temps que l'usage, mais on ne peut s'attendre à retrouver dans les habitats des traces significatives de telles évolutions. L'archéologie funéraire, en revanche, constitue pour le Midi une source documentaire essentielle sur l'implantation progressive de ces "nouvelles façons de manger" dans les sociétés protohistoriques (Bats 1988; Feugère 1991). Nous ne rencontrerons donc, à Lattes, que des éléments épars des services d'abord importés, puis plus couramment utilisés dans la région.

2.2.1. Simpulum (fig. 19, 1)

Le simpulum est une louche à puiser, caractérisée par sa vasque perpendiculaire au manche; un crochet de suspension, généralement zoomorphe comme sur l'exemplaire lattois, permet de poser l'ustensile au bord du vase à mélange, ou de le ranger après utilisation.

– us 4007, crochet à tête de canidé, L. act. 32 mm, îlot 4-nord (vers -75/-50; *Lattara 3*, fig. 11-3, 89)

– surface, non daté, lèvre de vasque, L. act. 45 mm.

Ces objets appartiennent à des vases d'importation, dont les recherches récentes démontrent l'origine étrusque ainsi que la fabrication tardive, au cours des derniers siècles de la République (Castoldi 1991). En Gaule méridionale, de tels ustensiles apparaissent dans la deuxième moitié du IIe s. et semblent surtout avoir été en usage de la conquête romaine à la veille de l'époque augustéenne (Feugère 1991).

2.2.2. Anse de vase (fig. 19, 2)

– us 5044, L. 86 mm (vers 25/100); anse moulée, dont les 4 appendices digités, le poucier redressé et le bouton terminal peuvent évoquer le corps d'un petit quadrupède. Nous ne lui connaissons aucun parallèle qui permettrait de connaître la forme du support d'origine.

2.2.3. Cochlearia (fig. 19, 3-5)

Utilisés pour manger les œufs et les coquillages, les cochlearia se rencontrent très fréquemment sur tous les sites gallo-romains: on en connaît en argent, mais les classes modestes se contentaient d'exemplaires étamés, comme celui de Lattes; quand le bronze était encore trop coûteux, on les taillait en os (type Béal A.XXV.1) (Béal 1983:249-254). Ces ustensiles sont très caractéristiques du Haut-Empire, la forme à cuilleron circulaire disparaissant dans le courant du IIIe s. au profit d'exemplaires piriformes (Riha 1982).

– en bronze, 1 ex. dans les fouilles anciennes, L. 117 mm, étamée (n° inv. 983.953.1)

– en os, 2 ex. dans les fouilles anciennes, L. act. 75 mm, puits, 84.2; L. act. 56 mm, L.16, niv. 1 sup. (n° inv. 983.986.3).

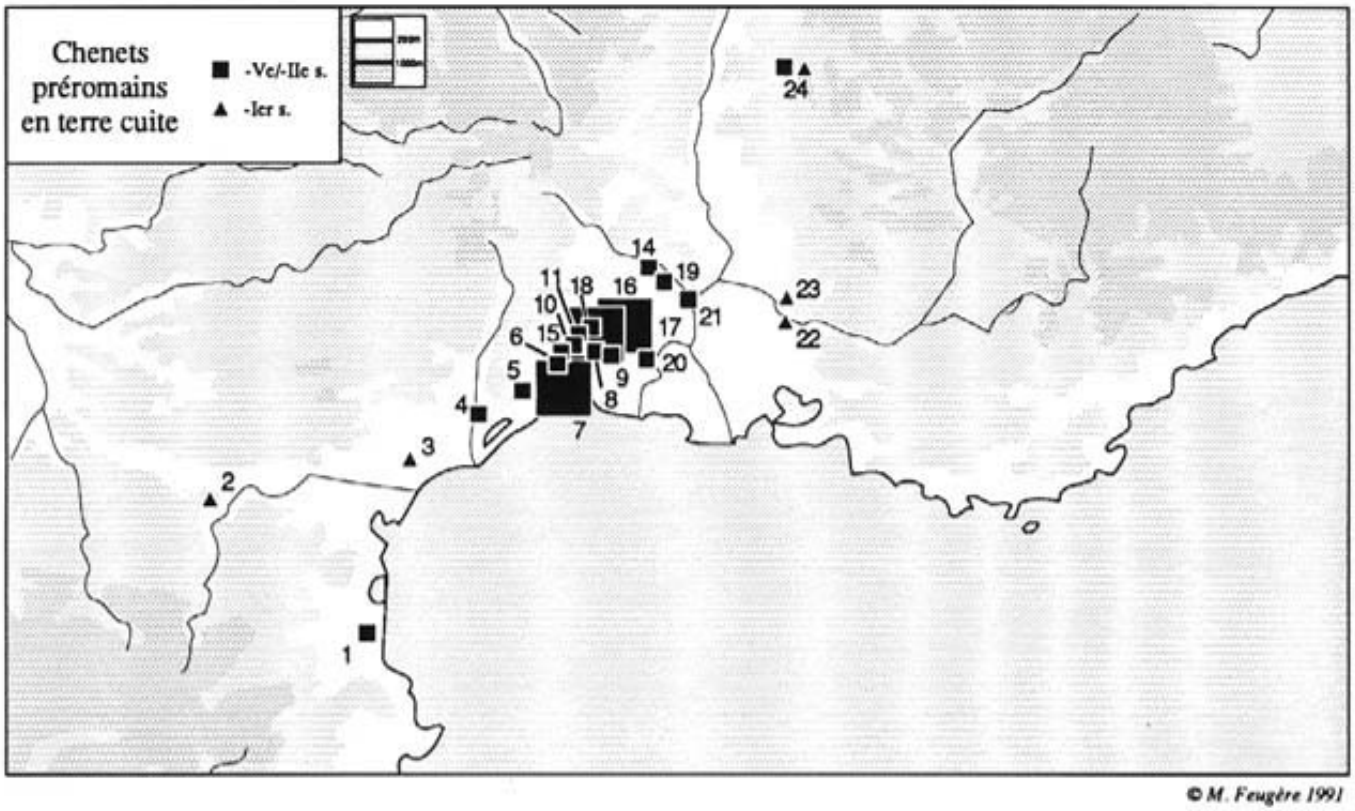
3. Conclusion

Le corpus des petits objets dédiés à la transformation et à la consommation des denrées alimentaires est, à Lattes, nettement moins fourni que celui des outils de production vivrière. Ce déficit incite à la prudence; en dehors des chenets, dont nous avons vu qu'ils se situent à l'interface de l'utilitaire et du culturel, rares sont en fait les objets que nous puissions clairement affecter à la préparation ou à la consommation des aliments. Les plus nombreux, les couteaux, concernent tout autant la panoplie personnelle que la catégorie des instruments domestiques.

On peut donc être sûr que de ces phases essentielles de la chaîne alimentaire, nous apprendrons peu d'une seule étude des petits objets, si affinée soit-elle. Quelques indications ressortent cependant de la série la plus abondamment représentée sur le site, celle des chenets: associé au foyer, le chenet est, certes, dépositaire d'une charge culturelle plus importance que ne pourrait le laisser supposer sa simple fonction culinaire, qui est d'isoler, en les soutenant, les pots ou les broches placées à cuire sur les braises.

Gardien du foyer, le chenet l'est aussi de la cuisine, cette subtile alchimie qui transmue légumes et viandes en plats odorants. On ne peut guère douter que dans la maison protohistorique, étrangère à toute notion moderne (gréco-romaine) de confort, le foyer est au centre des préoccupations et de l'intérêt des habitants. S'il bénéficie de soins attentifs, s'il reçoit éventuellement un décor gravé et des chenets modelés qui constituent les rares objets figuratifs de la maison, c'est bien sûr parce que le foyer symbolise la cellule domestique. Mais cette dimension du foyer n'est pas étrangère, il s'en faut, à sa fonction culinaire.

Par la cuisson, les aliments accèdent à un statut supérieur, entièrement différent, dont témoignent un parfum et une saveur renou-



• 18: Carte de répartition des chenets préromains en terre cuite de Gaule méridionale.

Les chenets préromains en Gaule méridionale

(carte fig. 18)

Les objets du Bronze final actuellement identifiés comme des chenets ne semblent faire en Gaule méridionale que des apparitions ponctuelles : citons ici 2 fragments du gisement de Tonnerre I à Mauguio, Hérault (KL 2/3, c.3, du BF IIIa, et GM 3/11, c. 2b, du BF IIIb) (Dedet 1985:95, 112). En revanche, les chenets du second Age du Fer se présentent comme un ensemble remarquablement homogène et original, comme le confirment liste et carte ci-dessous.

Les premières attestations de cette série sont maintenant bien datées du premier quart du Ve s. av. notre ère : à Espeyran, vers -525/-475; au Marduel, vers -500/-475, peut-être aussi à Villevieille. Les chenets se multiplient dès le milieu du Ve s., et se rencontrent en relative abondance sur la plupart des habitats préromains de la région nîmoise. Ils disparaissent dans le courant du IIIe s. à Lattes, un peu plus tard dans l'arrière-pays. La liste des chenets découverts en Gaule méridionale s'établit comme suit :

❑ chenets du -Ve au -IIe s.
▲ chenets du -Ier s. antérieurs à Auguste

Pyrénées-Orientales
❑ 1. Perpignan, Ruscino : 1 ex. dans le mobilier des fouilles Claustres (rens. R. Marichal)
Aude
▲ 2. Pomas-Rouffiac-d'Aude, La Lagaste (Rancoule 1980, 119, fig. 57, 2)

Hérault

▲ 3. Nissan, Ensérune : 3 ex. dans les niveaux supérieurs , c.-à-d. Ier s. av. J.-C. ? (Jannoray 1955, 409 et pl. LVI, 4)

❏ 4. Aumes, oppidum : 1 fragment décoré d'ocelles, surface (inédit)

❏ 5. Fabrègues, oppidum de La Roque, –Ve/–IVe s. (?) (Bonnet 1932, 76 s.)

❏ 6. Castelnau-le-Lez, Substantion, –IIIe s. (Audibert 1959; Arnal 1966)

❏ 7. Lattes, Saint-Sauveur, en tout 21 ex. (outre les ex. publiés ici, 11 ex. des fouilles anciennes, dont sond. 3 du GAP, –IVe s.)

❏ 8. Villetelle, Ambrussum, en tout 10 ex. : fouille devant le rempart, c. 6, –IVe s.; sond. IV, c. 4, vers –250 (Fiches 1979, fig. 15, 66); c. 3, vers –250/–200 (ibid., fig. 19, 21 et 22); sect. IV, sond. P3 (Fiches 1983, fig. 2, 72); sect. IV, sond. 2, P1 (ibid., fig. 18, 36)

Gard

❏ 9. Le Cailar, hors contexte, 2 ex. (Garmy 1981)

❏ 10. Congénies, La Chazette, vers –450/–425 : au moins 2 ex. (Michelozzi 1980, fig. 6)

❏ 11. Saint-Côme-et-Maruéjols, Mauressip, en tout 15 ex. (4 vers –400/–375, 1 vers –200/–175, 1 vers –200/–100, 1 vers –150/–100; Crozet 1973:169 sqq.)

❏ 12. Gailhan, Plan de la Tour, maison 1, en tout 12 ex., vers –430/–400 (dépotoir, sol 6, cour : Dedet 1987)

❏ 13. Alès, oppidum de l'Ermitage, plusieurs exemplaires (Dedet 1981, fig. 49, 13)

❏ 14. Collias, Castres (Robert 1964, 1969)

❏ 15. Villevieille, en tout 12 ex. (1 vers –525/–475, 6 vers –500/–475, 5 vers –475/–450 : Crozet 1973:169; Py 1975:47)

❏ 16. Nîmes, Mont Cavalier, terrasse du Mas Rouge, sond. 2, c. 2, vers –400 : 8 fragments (Py 1981, fig. 29); c. 3, vers –450 : 5 fragments (ibid., fig. 32); Canteduc, cabane fouillée en 1913 : une quinzaine de fragments (ibid., 89 et fig. 44); même quartier, sondages O. Rappaz 1951 : fragments (ibid., 89); Grézan, 1 ex., vers –475/–450.

❏ 17. Nages, oppidum des Castels, en tout 221 ex. (Crozet 1973:180 sqq.; Py 1978, 298, et compléments inédits)

❏ 18. Nages/St-Dionysy, oppidum de Roque de Viou, en tout 30 ex. (2 vers –380/–300, 1 vers –330/–300, 27 vers –330/–290, dont publiées : dépotoir RG9, plusieurs fragments, Garmy 1980:62 et fig. 39; également Crozet 1973:176 sqq.)

❏ 19. Saint-Bonnet, oppidum du Marduel, en tout 78 ex. (publiés :zone 1, c. 4, vers 500–475 : 2 fgts. (Py 1982, fig. 10); zone 8, c. 6, vers 425-400 : 2 fgts (ibid., fig. 31); passage 121, phase IIA, vers –200/–175 : 2 fgts. (Py 1986, fig. 17); phase IVA, vers –400/–375 (Py 1989, fig. 19); phase IVb, vers –375/–300 (ibid., fig. 39); phase IIIA, vers –300/–250 (ibid., fig. 51); phase IIIB, vers –250/–200 (ibid., fig. 61)

❏ 20. Saint-Gilles-du-Gard, Espeyran, en tout 4 ex. (1 vers –525/–475, 2 vers –250/–175, 1 vers –200/–150).

❏ 21. La Roche-de-Comps, en tout 2 ex. (1 ex. vers –400/–375, 1 vers –400/–350)

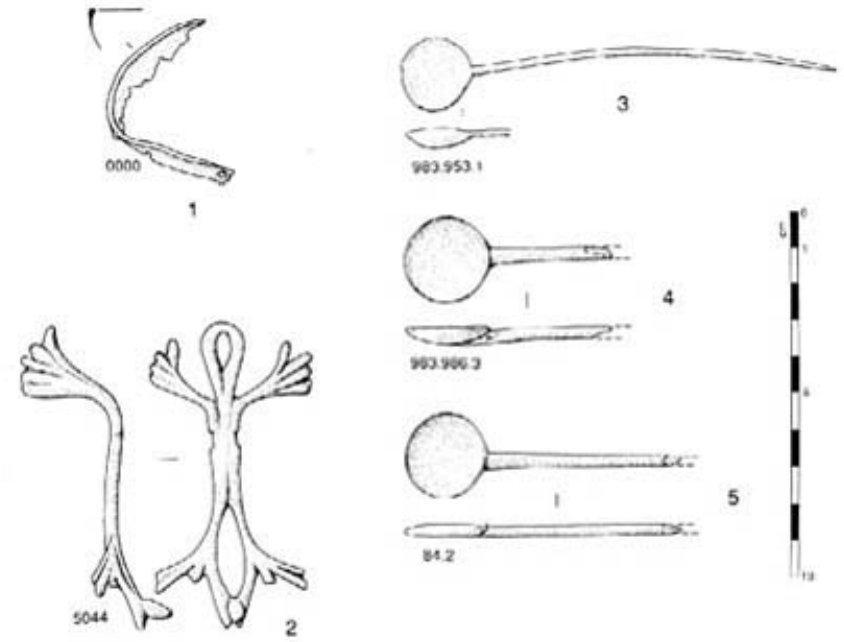
Bouches-du-Rhône

▲ 22. Orgon (Gallia XVI, 1958, 421)

Vaucluse

▲ 23. Cavaillon, Colline Saint-Jacques

Drôme



• 19: Petits objets de Lattes liés à la consommation de la nourriture.

velés. Le rapport aux morts, au divin, passe aussi par ces aliments transformés qui, de simples ingrédients, peuvent devenir offrandes. Rien d'étonnant à ce que les figures hiératiques des chenets zoomorphes veillent, dans chaque foyer, à cette opération quotidienne et néanmoins mystérieuse, la cuisine.

Avec la romanisation se multiplient les accessoires de vaisselle liés à une consommation codifiée de la nourriture: la dimension perdue dans la préparation culinaire réapparaît dans la phase ultime, celle du repas dont l'organisation devient alors une représentation sociale. Peu attestés à l'heure actuelle dans les fouilles de l'habitat lattois, les ustensiles indispensables se multiplient pourtant dans la région, comme en témoignent les découvertes funéraires.

Précocité des influences étrangères, influence marquée de la romanisation sont donc les deux aspects essentiels soulignés, en dernier ressort, par l'étude des petits objets de Lattes liés à la préparation et à la consommation alimentaires.

NOTES

(1) *Cf.* les découvertes d'Arles, *Augéry-de-Corrèges* (fouilles J. Kotarba, IXe s.); Cat. expo. *Un village au temps de Charlemagne…*, n° 125-137; Montebarro: Bolla 1991; Vicino-Imperiale, in *San Antonino di Perti* 1988 (VIe-VIIe s.); Sanzeno: E. Ghislanzoni, in *NotSc* 1931, 459; Angera: Tonso 1990, 253. Exceptionnelles, pour l'Age du fer, sont à ce titre les publications d'Europe centrale, par exemple Manching (Jacobi 1974, pl. 83-85) ou la Moravie (Meduna 1980, pl. 1, 2-5; 5, 1-12; 10, 1-7; 18, 1; 21, 7-18, etc.).

(2) Notons cependant la fréquence de l'anneau terminal en milieu celtique de LT C (par exemple Jacobi 1974, pl. 17-20); à Lattes, exemplaire de l'us 9089.

(3) Manning 1985, n°Q.96-Q.100, Q.102, pl. 57; Jackson 1990, n°276; petit tranchet à soie: Los Angeles 1980, n°7515.

(4) *Cf.* par exemple des crochets de Javols: Peyre 1979, pl. LVIII et surtout LIX, 7; Numance: Los Angeles 1980, fig. 21 et 22.

(5) Rancoule 1980, fig. 57, 3.

(6) J6, c.7, vers -175/-150; J6, c.3c, vers -150/-125; K11, caniveau, vers -100; K9, c.3, vers -100/-70 (inédits, rens. M. Py).

(7) L'exposition intermittente à un feu direct ne suffit pas, semble-t-il, à justifier les nettes irrégularités de cuisson que l'on peut constater entre les objets, voire entre diverses parties d'un même chenet. Certains corps présentant, à cœur, une cuisson imparfaite, on peut se demander si certains objets n'ont pas été simplement façonnés en terre crue, l'usage prolongé entraînant une cuisson au moins superficielle.

(8) Sur les chenets méridionaux en général: Crozet 1973; Py 1990a, 793-799; à Lattes: Arnal 1974: 246-251.

(9) Jannoray 1955, 409.

(10) Py 1990a, 793-799.

(11) Py 1990a, 786-793.

(12) Py 1990a, 805; en dernier lieu: Fabre 1990, et pour l'ensemble de la région, Dedet 1990. La précocité de la disparition des chenets a pour corollaire, sur le site de Lattes, la précocité de l'apparition des dépôts propitiatoires enfouis sous le sol des habitations.

(13) Fröhlich 1990; le serpent d'un pilier du portique d'Entrement, cité par M. Py (1990a, n. 220), ne fait que confirmer l'apparition de ces concepts dans le courant du -IIe s., avant la conquête. L'arrière-pays marseillais, hellénisé, fait certainement partie des zones les plus perméables à la pénétration des apports méditerranéens de ce type.

(14) Py 1990a, 798 [1748].

(15) Py 1978, 298.

(16) Plusieurs centaines de fragments ont été recueillis dans les niveaux inférieurs de Nages I, Nages II ancien et II récent, mais aucun chenet n'est attesté dans la ville récente de Nages III (-100 / +10): Py 1978, 298.

(17) Feugère 1990, 360, fig. 17-3.

(18) Compte tenu des conditions de trouvailles, on ne peut affirmer que les deux chenets de *Sainte-Blandine* à Vienne (Isère) soient bien antérieurs à Auguste (Chapotat 1970, 144-145). Une telle datation n'est cependant pas impossible puisque un exemplaire de Goincet (Loire) semble bien dater de la période pré-augustéenne (Vaginay 1985, 61, fig. 48).

(19) Chapotat 1970, 144.

BIBLIOGRAPHIE

Arch. en Rhône-Alpes : *Archéologie en Rhône-Alpes. Protohistoire et monde gallo-romain. Dix ans de recherches,* Cat. expo. Lyon, 1983-1984.

Arnal 1966: J. Arnal, R. Majurel, H. Prades, Une tête de chenet décorée de l'oppidum de Sextantio, commune de Castelnau-le-Lez, Hérault, dans *Ogam* XVIII, 1966, 457-462.

Arnal 1974 : J. Arnal, R. Majurel, H. Prades, *Le port de Lattara (Lattes, Hérault)* (Inst. Int. Et. Lig., Coll. Monogr. Préhist. et Arch., VII), Bordighera-Montpellier, 1974.

Audibert 1959 : J. Audibert, Un nouveau chenet d'argile au cheval, dans *Gallia* XVII, 1959, 237.

Bats 1988 : M. Bats, *Vaisselle et alimentation à Olbia de Provence (v. 350-50 av. J.-C.)* (suppl. 18 à la *Rev. Arch. Narb.*), Paris, 1988.

Béal 1983 : J.-Cl. Béal, *Catalogue des objets de tabletterie du Musée de la Civilisation Gallo-romaine de Lyon* (Centre d'Etudes Rom. et G.-Rom., Université Jean-Moulin, Lyon III, NS, 1), Lyon 1983.

Bolla 1991 : M. Bolla, Utensili litici, in G.P. Brogiolo, L. Castelletti (dir.), *Archeologia a Monte Barro, I. Il grande edificio e le torri,* Lecco, s.d. [1991], 101-102.

Bonnet 1932 : E. Bonnet, L'oppidum de La Roque, dans *Cah. Hist. Archéol.*, 1932, 76 *sqq.*

Castoldi 1991 : M. Castoldi, M. Feugère, Les simpulums, in M. Feugère, Cl. Rolley (dir.), *La vaisselle tardo-républicaine en bronze. Actes de la table-ronde CNRS de Lattes, avril 1990,* Dijon 1991, 60-88.

Crozet 1973 : F. Crozet, M. Py, Chenets du Deuxième Age du Fer en Vaunage et à Villevielle, dans *CLPA* 22-23, 1973-1974, 167-208.

Chapotat 1972 : G. Chapotat, *Vienne gauloise, Le matériel de La Tène III trouvé sur la colline de Sainte-Blandine,* Lyon 1970.

Dedet 1981 : B. Dedet, J. Salles, Aux origines d'Alès : recherches sur l'oppidum de l'Ermitage, Gard, dans *Bull. Ec. Ant. Nîmes,* n.s., 16, 1981, 5-67.

Dedet 1985 : B. Dedet, M. Py, H. Savay-Guerraz, *L'occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au Premier Age du Fer, II. Sondages et sauvetages programmés (1976-1979)* (Cah. Aralo, 12), Caveirac 1985.

Dedet 1987 : B. Dedet, *Habitat et vie quotidienne en Languedoc au milieu de l'Age du Fer. L'unité domestique n°1 de Gailhan, Gard* (suppl. à la RAN, 17), Paris 1987.

Dedet 1990 : B. Dedet, M. Schwaller, Pratiques cultuelles et funéraires en milieu domestique sur les oppidums languedociens, dans *Doc. Arch. Mérid.* 13, 1990, 137-161.

Fabre 1990 : V. Fabre, Rites domestiques dans l'habitat de Lattes. Sépultures et dépôts d'animaux, in M. Py (dir.), *Fouilles dans la ville antique de Lattes. Les îlots 1, 3 et 4-nord du quartier Saint-Sauveur (Lattara, 3),* Lattes 1990, 391-416.

Feugère 1990 : M. Feugère, Petits mobiliers, faciès et comparaisons, in M. Py (dir.), *Fouilles dans la ville antique de Lattes. Les îlots 1, 3 et 4-nord du quartier Saint-Sauveur (Lattara, 3),* Lattes 1990, 357-375.

Feugère 1991 : M. Feugère, La Gaule méridionale, in M. Feugère, Cl. Rolley (dir.), *La vaisselle tardo-républicaine en bronze. Actes de la table-ronde CNRS de Lattes, avril 1990,* Dijon 1991, 163-168.

Fiches 1979 : J.-L. Fiches, X. Gutherz et J.-C. Roux, Sondage au sommet de la colline d'Ambrussum (Villetelle, Hérault), dans *Doc. Arch. Mérid.* 2, 1979, 27-50.

Fiches 1983 : J.-L. Fiches, L'occupation préromaine d'Ambrussum après la fouille du secteur IV, dans *Doc. Arch. Mérid.* 6, 1983, 79-100.

Fröhlich 1990 : T. Fröhlich, *Lararien- und Fassadenbilder in den Vesuvstädten. Untersuchungen zur "volstümlichen" pompejanischen Malerei* (Röm. Mitteilungen, Erg.-Heft 32), Mainz 1990.

Gallet 1980 : H. Gallet de Santerre, *Ensérune, Les silos de la terrasse Est* (39e suppl. à *Gallia*), Paris 1980.

Garmy 1980 : P. Garmy, M. Py, Nouvelles données sur l'oppidum de Roque de Viou (Gard), fouilles 1072-1975, dans *Bull. Ec. Ant. Nîmes* , n.s., 15, 1980, 27-90.

Garmy 1981 : P. Garmy, J. Pey, Deux chenets zoomorphes découverts au Cailar (Gard), dans *Doc. Arch. Mérid.* 4, 1981, 185-188.

Jackson 1990 : R. Jackson, *Camerton. The Late Iron Age and Early Roman Metalwork,* London 1990.

Jacobi 1974 : G. Jacobi, *Werkzeug und Gerät aus dem Oppidum von Manching* (Die Ausgrabungen in Manching, Bd. 5), Wiesbaden, 1974.

Jannoray 1955 : J. Jannoray, *Ensérune, Contribution à l'étude des civilisations préromaines de la Gaule méridionale* (BEFAR, 181), Paris 1955.

Lagrand 1978 : C.H. Lagrand, *Le Pègue. Guide des collections archéologiques,* s.l. 1978.

Los Angeles 1980 : M. Los Angeles, M. Mayor, *Instrumentos de hierro de Numancia conservados en el Museo Numantino (Soria),* s.l., s.d. [1980].

Manning 1985 : W.H. Manning, *Catalogue of the Romano-*

British Iron Tools, Fittings and Weapons in the British Museum, London 1985.

Meduna 1980 : J. Meduna, *Die latènezeitlichen Siedlungen und Gräberfelder in Mähren (Katalog)* (Fontes Arch. Moraviacae, XI), Brno, 1980.

Michelozzi 1980 : A. Michelozzi, M. Py, L'habitat de plaine de La Chazette à Congénies, Gard (Ve s. av. J.-C.), dans *Doc. Arch. Mérid.* 3, 1980, 125-135.

Nickels 1989 : A. Nickels, avec la coll. de G. Marchand et M. Schwaller, *Agde, la nécropole du premier âge du fer* (suppl. 19 à la *Rev. Arch. Narb.*), Paris 1989.

Peyre 1979 : P. Peyre, J.-Cl. Béal, J. Sirvin, *Javols (fouilles 1969-1979) : les objets en fer*, Mende 1979.

Py 1978 : M. Py, *L'oppidum des Castels à Nages (Gard) (fouilles 1958-1974)* (35e suppl. à *Gallia*), Paris 1978.

Py 1981 : M. Py, *Recherches sur Nîmes préromaine, habitats et sépultures* (41e suppl. à *Gallia*), Paris 1981.

Py 1982 : M. Py, Cl. Raynaud, Stratigraphie du Marduel (Saint-Bonnet-du-Gard), I. Les sondages préliminaires (zones 01, 03-09, 05 et 08), dans *Doc. Arch. Mérid.* 5, 1982, 5-32.

Py 1986 : M. Py, D. Lebeaupin, Stratigraphie du Marduel (Saint-Bonnet-du-Gard), III. Les niveaux des IIème et Ier s. av. n. è. sur le Chantier Central, dans *Doc. Arch. Mérid.* 9, 1989, 9-80.

Py 1989 : M. Py, D. Lebeaupin et coll., Stratigraphie du Marduel (Saint-Bonnet-du-Gard), IV. Les niveaux des IVème et IIIème s. av. n. è. sur le Chantier Central, dans *Doc. Arch. Mérid.* 12, 1989, 121-190.

Py 1990a : M. Py, *Culture, économie et société protohistoriques dans la région nîmoise* (Coll. EFR, 131), Rome 1990.

Py 1990b : M. Py, Mobilier céramique, productions et importations, in M. Py (dir.), *Fouilles dans la ville antique de Lattes. Les îlots 1, 3 et 4-nord du quartier Saint-Sauveur (Lattara, 3)*, Lattes 1990, 329-350.

Rancoule 1980 : G. Rancoule, *La Lagaste, agglomération gauloise du bassin de l'Aude* (Atacina, 10), Carcassonne 1980.

Riha 1982 : E. Riha, W.B. Stern, *Die rÖmischen Löffel aus Augst und Kaiseraugst. Archäologische und metallanalytische Untersuchungen* (Forschungen in Augst, 5), Augst 1982.

Robert 1964 : A. Robert, Les oppida du Gard, dans *Celticum* XII, 1964, 207.

Robert 1969 : A. Robert, La religion domestique chez les Volques Arécomiques, dans *Celticum* XVIII, 1969, 285 *sqq.*

Tendille 1982 : C. Tendille, Mobiliers métalliques protohistoriques de la région nîmoise : instruments et outils divers (V), dans *Doc. Arch. Mérid. 5*, 1982, 33-52.

Tonso 1990 : E. Tonso, [notices du mobilier d'] Angera, edificio produttivo, in *Milano, Capitale dell'impero romano, 286-402 d.c.*, Milano, 1990, 251-253.

Vaginay 1985 : M. Vaginay, V. Guichard, J.-F. Juliaa, *Les Ségusiaves à l'Age du Fer*, cat. expo. Feurs 1985-1986.